

Ma famille,
mes amis,
mes oublis...



La tête en l'air

 DONOSTIA ZINEMALDIA
FESTIVAL DE SAN SEBASTIAN
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

Mention spéciale
ANNECY 2012

Un film de Ignacio FERRERAS

6SALES PRÉSENTE LA TÊTE EN L'AIR UNE PRODUCTION DE MANUEL CRISTOBAL POUR PERRO VERDE FILMS ELEPHANT IN THE BLACK BOX CROMOSOMA TVG TACHO GONZALEZ ALVARO GUEVARA MADEL RIVERA « ARRUGAS »
SCÉNARIO ANGEL DE LA CRUZ, PACO ROCA, IGNACIO FERRERAS, ROSANNA CECCHINI TIRÉ DU ROMAN GRAPHIQUE LA TÊTE EN L'AIR DE PACO ROCA DISPONIBLE AUX ÉDITIONS DELCOURT CRÉATION DES PERSONNAGES PACO ROCA MUSIQUE NAMI GARCIA
DIRECTEUR DE L'ANIMATION BALDASAR PEDROSA DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE DAVID CUBERO SON CARLOS GARCIA, DIEGO S. STAUB DIRECTION DE PRODUCTION HELENA FORTUNY PRODUCTEURS EXECUTIFS DANI MARTINEZ, ANGEL DE LA CRUZ, TONO FOLGUERA, TONI MARIN
PRODUCTEURS MANUEL CRISTOBAL, ENRIQUE AGUIRREZABALA, ORIOL IVERN UN FILM DE IGNACIO FERRERAS

DEL COURT

globe

globe

globe

globe

globe

globe

globe

tve

globe

RTW

globe

globe

R

BAC FILMS

www.bacfilms.com

BAC FILMS présente

La tête en l'air (Arrugas)

Un film de Ignacio FERRERAS

Mention Spéciale au Festival d'Annecy 2012

Meilleur Film d'Animation et Meilleur Scénario adapté aux Goya 2012

Nomination Meilleur Film d'Animation aux European Film Awards 2012

Espagne / Animation / 2011 / 1.85 / son 5.1

Durée : 1h29

D'après le roman graphique de Paco Roca disponible aux Editions Delcourt

SORTIE EN SALLES LE 30 JANVIER

DISTRIBUTION

BAC
FILMS

88, rue de la Folie Méricourt

75011 PARIS

Tél. : 01 53 53 52 52

www.bacfilms.com

PRESSE

Monica Donati

Tel: 01 43 07 55 22

monica.donati@mk2.com

Les photos du film sont téléchargeables sur www.bacfilms.com



SYNOPSIS

Après une vie professionnelle bien remplie, la mémoire d'Emilio commence à lui jouer des tours... La maison de retraite devient alors une évidence pour ses proches. Emilio y rencontre Miguel avec qui il se lie d'amitié et, à ses côtés, il découvre un nouvel univers.

Ses nouveaux amis sont pleins de fantaisie, ont des souvenirs aussi riches que variés, mais ont aussi leurs petites défaillances dues aux effets du temps qui passe.

Alors que les premiers signes inquiétants de la maladie d'Alzheimer apparaissent chez Emilio, Miguel et ses amis vont se mobiliser pour éviter son transfert à l'étage des «causes perdues», le dernier étage tant redouté de la maison de retraite.

Leurs stratagèmes vont rythmer leurs journées et apporter humour et tendresse à leur quotidien...





LES PERSONNAGES

EMILIO

Emilio est un ancien directeur de banque. Aux premiers signes de la maladie d'Alzheimer, sa famille le place dans un établissement spécialisé. Confus et désorienté par son nouvel environnement, Emilio régresse et revient de plus en plus souvent à des épisodes de son enfance. Il trouve un soutien auprès de Miguel, son camarade de chambre. Avec lui, Emilio entre dans la routine de la clinique : les horaires pour les médicaments, les siestes, les repas, la gymnastique... Ensemble ils vont aussi essayer de se battre afin d'échapper à la déchéance à laquelle la maladie les destine.



MIGUEL

Miguel est l'un des vétérans de la résidence. Immigré venant d'Argentine, roublard et désinvolte, il n'a pas de famille et a toujours vécu sans attaches émotionnelles. Il deviendra le guide d'Emilio dans ce nouvel environnement et pour l'aider, dans toute sorte de situations tragi-comiques, il fera face aussi à ses propres peurs et aux décisions qui ont marqué sa vie.



IGNACIO FERRERAS, METTEUR EN SCÈNE ET COSCÉNARISTE



Ignacio Ferreras étudie l'illustration. Depuis les années 90, il travaille sur l'animation et le story-board de films de cinéma et de télévision en Europe, aux Etats-Unis et au Canada : il a notamment réalisé le story-board d'Astérix et les vikings de Stefan Fjeldmark et Jesper Møller (2004) et a collaboré à l'animation de L'illusionniste de Sylvain Chomet (2010). En 2002, il crée, anime et dirige pour la télévision *How to Cope with Death* qui remportera entre autres, le Prix du meilleur premier court métrage au Festival d'Annecy. Depuis 2005, il est également enseignant en cinéma d'animation à la National Film School (Danemark) et au Volda University College (Norvège).



IGNACIO FERRERAS, QUELQUES PROPOS AUTOUR DE LA TÊTE EN L'AIR

Ma condition quand j'ai accepté de réaliser le film était de pouvoir dessiner moi-même tout le storyboard au lieu de répartir le travail entre plusieurs personnes, comme on le fait souvent dans le domaine de l'animation. C'est à cette étape que l'on prend toutes les décisions concernant le montage, les cadrages, le mouvement de la caméra, l'action des personnages... C'est là qu'on écrit le film dans le langage cinématographique. Réaliser un film d'animation signifie pour moi avant tout dessiner le storyboard et réaliser l'animation.»

J'ai évité de faire un travail de documentation trop fouillé sur le thème de la vieillesse. Un des grands dangers de l'adaptation, c'est de trop dévier par rapport à l'œuvre originale et l'excès de documentation peut y contribuer. Ce qui était important pour moi, était de réussir à me mettre à la place des personnages. Évidemment, je ne suis pas vieux, je ne souffre pas de la maladie d'Alzheimer et de fait ma capacité à imaginer cette situation ne peut être que très imparfaite, mais même dans ces conditions, je crois qu'il est possible de se rapprocher de la situation, parce que les émotions sont les mêmes, indépendamment de l'âge que l'on peut avoir.

Ce n'est pas un film avec un «message», juste une réflexion sur la vieillesse, sur la dépendance, sur une maladie qui progressivement fait perdre tout ce que l'on a pu accumuler dans une vie, la mémoire, la personnalité...

On ne peut faire de film ou de bande dessinée sur la vieillesse ou sur la maladie d'Alzheimer qui ne soit l'histoire de personnages concrets. Pour moi, le principal était de maintenir la relation entre les deux personnages, Emilio et Miguel. Et leurs interactions avec les autres.

J'ai joui d'une liberté assez absolue pour adapter le roman graphique original. L'unique limitation était de rester autour des 80 minutes, et plus qu'une limite, cela a été une discipline très salutaire. Cette liberté m'a permis de développer l'histoire de manière organique, à mesure que je dessinais le storyboard, ce qui a duré plus ou moins un an, sans être trop restreint par un scénario écrit.

L'avantage de la dispersion de l'équipe artistique et technique partout dans le monde est que c'est justement grâce à cette séparation que nous avons pu faire le film, car il eût été impossible de réunir tout le monde dans un studio pendant un temps raisonnable avec le budget dont nous disposions. Les inconvénients ? Ils ont été nombreux. Dans un monde idéal, on choisirait toujours d'avoir toute l'équipe rassemblée dans le même studio, mais cela n'est pas possible dans le cas d'une production au budget limité. L'animation européenne, en

particulier, va devoir s'habituer à cette manière de travailler à distance, donc il est important de développer de bons modèles de production et des technologies qui les facilitent.

Sur un plan purement créatif, je dirais que l'animation en 2D se porte mieux que la 3D, qui à mon avis est un peu victime de son succès commercial. Je pense que la 2D se prête mieux aux récits plus sérieux. En tant que spectateurs, nous recevons un dessin en 2D différemment d'un dessin en 3D : il est plus ouvert à l'interprétation, à la participation, il nécessite en quelque sorte que le spectateur le complète, qu'il y mette sa part et c'est pour cela que je crois que la 2D convient mieux aux histoires plus dramatiques. Paradoxalement, je pense qu'elle est beaucoup plus réaliste que la 3D, que sa gamme d'expressions est beaucoup plus vaste.





PACO ROCA, AUTEUR DE LA BD, COSCÉNARISTE ET DESSINATEUR



Francisco Martínez Roca, alias Paco Roca, est l'un des auteurs les plus renommés de la nouvelle vague espagnole de la bande dessinée. Après avoir débuté dans la célèbre revue espagnole *El Vibora*, il a réalisé plusieurs ouvrages engagés s'enracinant profondément dans la culture espagnole, comme « Le jeu lugubre », retraçant une vie fantasmé de Salvador Dali (*Dolmen*, 2008) et « Le phare », récit romantique se déroulant pendant la guerre d'Espagne. Son ouvrage suivant, « Rides » (*Arrugas*) (*Delcourt*, 2007), a été acclamé dans toute l'Europe et a reçu de nombreuses récompenses, dont le prix du meilleur scénario et du meilleur album au Salon de la bande dessinée de Barcelone. Paco Roca a reçu en Espagne le Prix national de la bande dessinée pour l'ensemble de son œuvre en 2008. En 2009 il a publié chez *Delcourt*, « Les rues de sable » et son dernier ouvrage, *El Invierno del dibujante* (*Astiberri*, 2010) raconte l'histoire des auteurs du journal *Bruguera* qui ont voulu fonder, dans une époque sombre de l'histoire espagnole (dictature franquiste, 1957), une revue qui les aura rendus plus libres.



" Arrugas nait de la nécessité de parler de la vieillesse, un thème très peu traité au cinéma et en littérature. Je n'ai rien inventé dans l'histoire... Emilio (le protagoniste) est le père d'un ami... J'ai aussi rencontré une dame qui pensait qu'elle voyageait dans un train alors qu'elle était debout devant la fenetre d'une maison de retraite. Pour la faire manger, à chaque fois, l'équipe soignante devait la convaincre d'aller dans le wagon restaurant..." -

Paco Roca

LA TÊTE EN L'AIR : UNE ADAPTATION DE LA BANDE DESSINÉE DE PACO ROCA

Initialement paru en 2007 en France aux Éditions Delcourt sous le titre Rides, La Tête en l'air est un roman graphique de Paco Roca qui aborde avec subtilité l'amitié et le quotidien d'une maison de retraite à travers la vieillesse et la maladie d'Alzheimer.

Publié d'abord en langue française, La Tête en l'air a remporté un énorme succès international. Traduit en 10 langues : Espagne, Italie, Pays-Bas, Finlande, Japon,... et bientôt en Corée et au Portugal en 2013 ! Le livre s'est vendu à plus de 30 000 exemplaires en Espagne. Également très récompensé, il a notamment reçu le Prix National de la Bande dessinée en Espagne, le Prix du Meilleur roman graphique en Italie et le Prix de l'Excellence au Japon.

La réédition sera disponible en librairie le 3 janvier 2013.



Informations techniques :
Format : 198 x 263 mm
Pagination : 112 pages
ISBN : 978-2-7560-3875-9
Prix : 14,95€

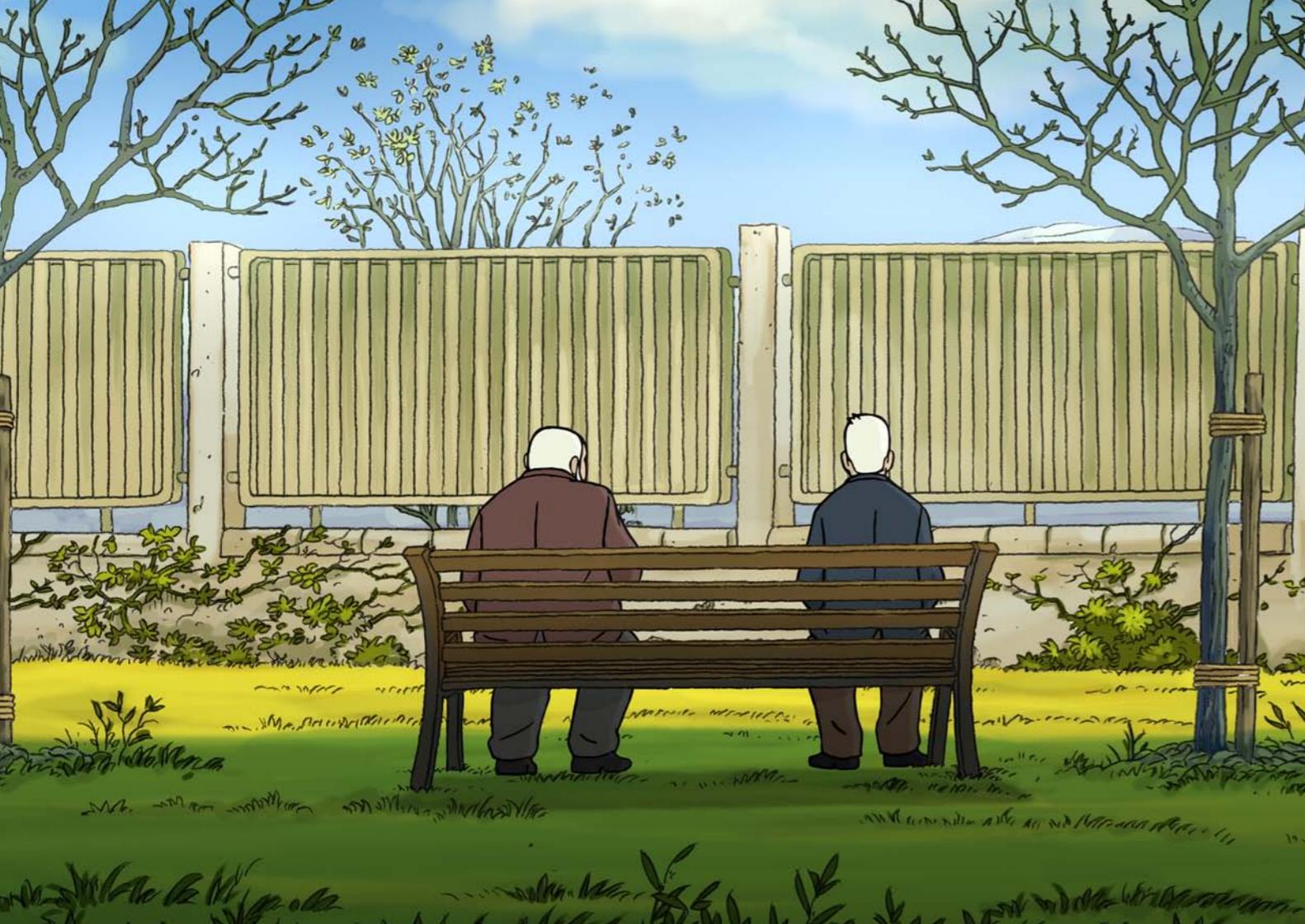
Relations Publiques
Emmanuelle Klein
+ 33 (0)1 56 03 92 25
eklein@editions-delcourt.fr

Pour télécharger images et communiqués de presse :
Connectez-vous sur www.editions-delcourt.fr,
rubrique professionnels, espace presse,
mot de passe : presse

ÉDITIONS DELCOURT
54, rue d'Hauteville
75010 Paris
Tél. : + 33 (0)1 56 03 92 20
www.editions-delcourt.fr


WWW.EDITIONS-DEL COURT.FR

© Guy Delcourt Productions 2013, Paco Roca



FICHE TECHNIQUE

SCENARIO : Ángel de la Cruz, Paco Roca, Ignacio Ferreras, Rosanna Cecchini
une adaptation de la BD "Arrugas" de Paco Roca, publiée par Delcourt /Astiberri

ELABORATION DES PERSONNAGES : Paco Roca

MUSIQUE : Nani García

SON : Cinemar Films, Carlos García, Diego S. Staub

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : David Cubero

DIRECTION DE PRODUCTION : Dani Martínez, Helena Fortuny

CHEF DE PRODUCCIÓN : Mariam Seoane

SUPERVISION DE L'ANIMATION : Baltasar Pedrosa

PRODUCTION EXECUTIVE : María Arochena, Ángel de la Cruz, Toni Marín, Tono Folguera,
Daniel Martínez

PRODUCTEURS : Manuel Cristóbal, Oriol Ivern, Enrique Aguirrezabala